

# UNE LIGNE DE CHEMIN DE FER À LA CHEVROLIÈRE

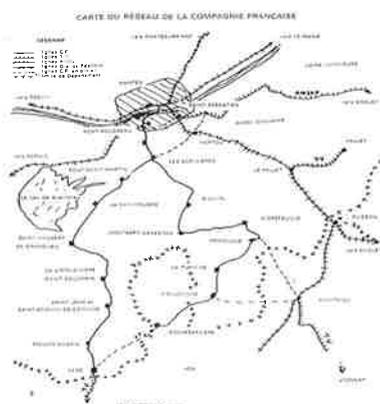
**P**endant 4 mois nous vous proposons de suivre l'histoire de l'ancienne ligne de chemin de fer reliant Nantes/Legé.

Cette série dont les éléments ont été récoltés par Claude Gaudet du Conseil des Sages, a pour but d'évoquer ce que fut l'histoire du chemin de fer sur notre commune.

- En partant des délibérations des conseils municipaux de l'époque afin de se faire une idée du cheminement qui a amené à la construction de la ligne de chemin de fer à voie étroite de Nantes à Legé.
- En parcourant les années de l'exploitation de la ligne, toujours à travers les délibérations du conseil mais aussi à partir d'articles de presse de l'époque et du magazine des Tramways à Vapeur et des Secondaires (n° 30 de 1984).
- En retraçant le fonctionnement de cette ligne à travers son itinéraire, ses installations, son matériel roulant... puis les conséquences de la Grande Guerre.

## Episode 1 : la naissance de la ligne de chemin de fer Nantes/Legé

En 1880, le département de la Loire Inférieure (Loire-Atlantique), déjà bien desservi, se préoccupait à peine de ses lignes de chemin de fer secondaires. Ce ne fut qu'en 1887 que la commission des Chemins de Fer d'intérêt local envisagea sérieusement d'en établir afin de desservir les communes locales.



Le début de l'exploitation de la ligne de Nantes à Legé, eut lieu le 28 août 1893.

Pourtant, avant que le premier train ne passe à LA CHEVROLIÈRE, ce fut une longue histoire...

C'est à la date du 21 novembre 1869 que l'on trouve la première délibération du conseil municipal, présidé par le Maire Théodore BARRÉ, relative au chemin de fer.

« Le conseil s'associe avec la plus vive sympathie à l'idée féconde des chemins de fer vicinaux [...] mais regrette vivement que du point de vue des avantages que procure un chemin de fer et du succès de cette périlleuse entreprise, les promoteurs de ce projet aient complètement oublié le canton de Saint-Philbert. »

### « Une gare doit être établie à La Chevrolière »

À l'issue de la séance du 30 mai 1880 présidée par le maire Eloi BÉRANGER, le projet semble bien parti mais la municipalité tient à obtenir une gare comme condition de sa participation financière pour les frais d'étude de ce projet.

En 1887 M. FALLIES et M. CAREL avaient fondé la Société Anonyme « Compagnie Française des Chemins de Fer à Voie Étroite » (C.F.) et offrirent leurs services. Le 4 janvier 1890, M. FALLIES et le préfet de la Loire Inférieure signèrent une convention qui indiquait que le département accordait à la Compagnie Française des Chemins de Fer à Voie Étroite la concession de la ligne d'utilité publique Nantes-Legé, pour une durée de 50 ans (expirant le 1<sup>er</sup> août 1940). La Compagnie exploitera ensuite une autre ligne : Nantes - Les Sorinières - Rocheservière.

**À la Chaussée, on devine encore l'emplacement de cette ligne empruntée par + de 300 000 voyageurs en 1910.**



Par délibération du conseil municipal du 12 avril 1891, l'emplacement de la gare fut définie « sur le côté droit de la route de Saint-Philbert dans le champ de M<sup>me</sup> l'Estourbeillon le plus près possible du bourg. »

Le 29 mai 1892 le tout récent conseil municipal et son maire M. François JOSNIN demande la création d'une halte, au village des Coutumes, à mi-chemin entre Pont-Saint-Martin et La Chevrolière. Cette halte serait à la commodité d'une population de 600 habitants.

La ligne de chemin de fer Nantes/Legé, dont les travaux furent exécutés en trois ans, était longue de 44,204 km.

Les principales gares desservies étaient Nantes « Gare de Legé » (à proximité du boulevard Victor Hugo sur l'actuelle île de Nantes), Rezé-Pont-Rousseau, Les Sorinières, Pont-Saint-Martin, La Chevrolière (la voie franchissait le ruisseau de la Chaussée, contournait le bourg de La Chevrolière par l'Est et entrait dans la station desservant la commune. Elle se dirigeait ensuite parallèlement au Lac de Grand-Lieu), Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, La Roussière, la Limouzinière/Saint-Colomban, Corcoué-sur-Logne et Legé.

La ligne fut définitivement fermée, le 1<sup>er</sup> mai 1935...

Saurez-vous deviner pourquoi ? la suite dans le magazine de mai.

